

Identification

<i>Bien proposé</i>	Kutná Hora - Centre historique de la ville avec l'église Sainte-Barbe et la cathédrale Notre-Dame de Sedlec
<i>Lieu</i>	District de Kutná Hora, Bohême centrale
<i>Etat partie</i>	République tchèque
<i>Date</i>	11 octobre 1994

Justification émanant de l'Etat partie

Le centre historique de Kutná Hora et l'église du premier monastère cistercien de Sedlec répondent à la définition de ville historique habitée du paragraphe 29 (ii) des *Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du Patrimoine mondial* (février 1994), dans la mesure où il s'agit d'une ville "à caractère évolutif exemplaire ayant conservé, parfois dans le cadre d'un site naturel exceptionnel, une organisation de l'espace et des structures caractéristiques des phases successives de leur histoire".

A partir du début du 14^{ème} siècle jusqu'au début du 16^{ème} siècle, Kutná Hora a été la deuxième ville de Bohême après Prague. Cette importance est encore visible dans l'extraordinaire richesse de son architecture historique. Son plan d'urbanisme atteste de l'extrême complexité de son évolution. Le grand nombre de ses bâtiments de styles et natures divers forme un ensemble compact et imposant. Beaucoup d'entre eux répondent aux normes européennes les plus élevées en matière de patrimoine en particulier des styles gothique et baroque. La cathédrale de Sedlec, la première de ce type à avoir été construite en Bohême, est l'exemple d'un des premiers projets de conservation du patrimoine portant sur la première manifestation grandiose de l'architecture baroque néo-gothique. L'intérieur d'un grand nombre de monuments de la ville recèle de précieuses peintures, sculptures et travaux d'arts appliqués.

Critère i

Le panorama du centre historique de Kutná Hora, bordé au sud par l'imposante église Sainte-Barbe, est l'un des plus beaux de cette catégorie. A cet égard, la concentration des plus importants bâtiments de la ville sur une faille du terrain surplombant la vallée de la rivière Vrchlice est fondamentale. L'architecture de la dynastie des Jagellons (1471-1526) constitue un maillon essentiel de l'évolution de la fin du gothique en Europe. L'église Sainte-Barbe est un chef-d'oeuvre de l'architecture des cathédrales ; sa construction s'est poursuivie de la fin du 14^{ème} siècle jusqu'à la première moitié du 16^{ème} siècle.

La cathédrale de Sedlec est une preuve vivante de la magnificence de l'architecture cistercienne de la fin du 13^{ème} siècle ; elle est aussi la manifestation visible d'un projet de conservation du patrimoine réalisé à la fin du 17^{ème} siècle. Elle est, en outre, la première création de l'architecture baroque gothique de Jan Blažej Santini.

Critère ii

Le centre historique de Kutná Hora regorge de preuves de l'exploitation au moyen âge de mines d'argent épuisées de longue date. Pendant la période médiévale, les mines de la ville étaient parmi les plus importantes du monde. Organisées autour du puits d'Osel, elles couvraient une surface de plusieurs kilomètres carrés et atteignaient parfois 450 mètres de profondeur.

Outre ces mines historiques, la totalité de la ville recèle des quantités de preuves de villes plus anciennes et en particulier, des vestiges de constructions enfouies sous les jardins de la ville et les espaces publics. Cette partie de la ville a une incontestable valeur archéologique.

Critère iii

Situées à la limite extérieure de la ville, on trouve deux cathédrales monumentales, toutes deux d'un extrême intérêt tant pour leur plan que pour leur architecture. L'église Sainte-Barbe est le fruit d'une évolution progressive mais très dynamique qui a duré plus d'un siècle, caractérisée par des systèmes de voûtement remarquables et un intérieur richement décoré et meublé. La particularité principale de la cathédrale de Sedlec est l'intégration d'éléments datant de la grande restauration du début du baroque à la conception architecturale

d'origine, de la fin du 14^{ème} au début du 16^{ème} siècles. Kutná Hora présente également un grand nombre de plus petites églises, de bâtiments publics, de maisons de commerçants aux architectures variées et intéressantes, construites pour l'essentiel à la fin du gothique mais avec des adaptations du début du baroque.

Critère iv

Les maisons de commerçants de la fin du gothique sont de plus grande valeur que tous les autres ensembles historiques comparables de la République tchèque. Leurs intérieurs voûtés datant du moyen âge sont particulièrement intéressants. Ces maisons apportent de passionnantes informations sur les conditions de vie des habitants de la ville à l'époque de la splendeur de l'exploitation des mines d'argent à savoir, les 15^{ème} et 16^{ème} siècles.

Critère v

Kutná Hora est une ville de grande renommée historique. C'est dans cette ville que le roi Venceslas II a lancé la réforme de la monnaie à l'origine du *groschen* de Prague, unité monétaire qui devait connaître une belle destinée et être l'une des devises les plus prestigieuses d'Europe et sur laquelle allait se développer la richesse de la Bohême et de Kutná Hora en particulier.

Le statut de l'église Sainte-Barbe est sans comparaison dans tout le monde chrétien occidental dans la mesure où elle a été édifée sans fonction ecclésiastique spécifique mais comme un monument à vocation artistique et culturelle.

La ville a joué un rôle important pendant les guerres hussites et est restée l'un des tout premiers centres artistiques du royaume de Bohême tout au long du moyen âge.

Critère vi

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Kutná Hora est un *ensemble*.

Histoire et Description

Histoire

Le territoire de Kutná Hora a été occupé depuis des temps très reculés. Dès le 10^{ème} siècle de notre ère, on y trouvait un hôtel de la monnaie en rapport avec les riches mines d'argent de la région. En l'occurrence, la présence de minerais a déterminé la formation de ce qui est maintenant le centre historique de la ville qui semble avoir été occupé, entre le 13^{ème} et le 16^{ème} siècles, par une série de petits campements de mineurs disséminés. Le plan complexe de la ville remonte aux premiers temps de l'exploitation minière et comporte cependant en son coeur, l'intersection de deux voies non urbaines qui devaient mener à deux anciens villages, l'une à Malín et l'autre à Časlav. Une autre route ancienne conduit à Kolín. Les nombreux hameaux qui composaient Kutná Hora étaient alors regroupés autour de petites églises paroissiales romanes qui ont existé jusqu'à la fin du 18^{ème} siècle, moment de la séparation de l'Eglise et de l'Etat et dont une seule subsiste aujourd'hui.

Ce schéma de peuplement remonte, semble-t-il, au 12^{ème} siècle. Le milieu du 13^{ème} siècle fut le témoin de profonds changements quant à l'occupation des terres. Les villes royales fortifiées de Časlav et Kolín furent fondées vers le début des années 1260, en raison de l'existence des mines d'argent dont l'exploitation transforma cette région en une grande zone industrielle sous le règne de Venceslas II (1285-1305). L'étendue et l'intensité de cette exploitation des ressources naturelles de Kutná Hora sont relatées dans des documents de l'époque trouvés aussi loin que dans les provinces Rhénanes. Cette exploitation semble n'avoir pas été contrôlée et la vague de prospérité qui a déferlé sur Kutná Hora a été comparable à celle que la ruée vers l'or a généré en Amérique du Nord, au 19^{ème} siècle.

Cette situation fut interrompue en 1300 avec la création par Venceslas II d'un hôtel de la monnaie à la Cour italienne (Vlašský dvůr) à la limite sud de ce qui est maintenant le centre historique de Kutná Hora. Cet hôtel de la monnaie avait pour fonction de battre le *groschen* de Prague qui fut à la base de la réforme monétaire. En effet, Kutná Hora devint une ville minière royale et fut alors la seconde ville de Bohême après la capitale, Prague. Ce nouveau statut se découvre non seulement dans la ville mais en premier lieu à Sedlec, où Venceslas installa un grand monastère pour l'ordre qu'il affectionnait particulièrement, celui des cisterciens. L'ancienne église romane

fut démolie pour faire place à une magnifique cathédrale de l'apogée du gothique.

Les deux sièges que la ville subit en 1304 et 1307 de la part d'Albrecht Habsbourg témoignent de son importance croissante. Le premier siège fut repoussé malgré la précarité de ses défenses et le second fut également un échec car, dans l'intervalle, un épais mur d'enceinte en pierres avait été construit autour de Kutná Hora. Le Hradek (petit château) date probablement de cette époque. Les premières décennies du 14^{ème} siècle virent la transformation de Kutná Hora qui n'était à l'origine qu'un assemblage chaotique de camps de mineurs en une véritable ville. Au milieu du 14^{ème} siècle, le système de défense définitif fut terminé avec quatre portes, des douves et des bastions. Le plan urbain évolua, les petites rues désordonnées du boom minier avec des maisons presque toutes en bois devinrent des voies bordées de riches et grandes maisons de pierre. Les monuments firent leur apparition, le premier hôtel de ville et de nombreuses églises datent de cette époque. Les travaux de la très grande église Sainte-Barbe commencèrent dans les années 1380 à l'extérieur de la ville surpeuplée. Bien qu'ayant les dimensions d'une cathédrale, elle n'eut pour ainsi dire jamais d'autre statut que celui d'église dépendant de la paroisse de Pněvice.

Les guerres hussites (1419-1434) imposèrent de nombreux changements à Kutná Hora. Le monastère de Sedlec brûla en 1421 et resta un amas de ruines jusqu'à la fin du 17^{ème} siècle. En 1422 et 1424, de graves incendies dévastèrent une bonne partie de la ville. Cependant, la richesse que généraient les mines permit une rapide reconstruction une fois la paix revenue. Les travaux entrepris sur les églises furent dirigés par deux merveilleux architectes Matej Rejsek et Benedikt Ried. Les défenses furent renforcées par la construction d'un second mur extérieur avec des bastions placés à intervalles irréguliers et le Hradek fut reconstruit dans le style de la fin du gothique. La ville fut embellie par de nombreuses maisons de commerçants et par un système d'arcades, caractéristique de Kutná Hora.

L'absence relative de constructions de la renaissance illustre parfaitement le brutal déclin de ses richesses à partir des années 1540 quand les mines d'argent furent épuisées. La stagnation économique de Kutná Hora fut exacerbée par la guerre de Trente Ans (1618-1648). Bien que la ville n'ait pas été directement victime de cette guerre, elle périclita au point que 200 de ses 574 maisons furent démolies ou désertées. L'installation d'un collège de jésuites au 17^{ème} siècle, eut essentiellement pour résultat de donner à la ville un caractère architectural nouveau, comparable à la rénovation de la cathédrale de Sedlec, dans le style baroque, au début du 18^{ème} siècle, par l'architecte Jan Blazej Santini ainsi qu'aux travaux menés par Killian Ignaz Dientzenhofer au couvent des Ursulines et à la chapelle de la Sainte-Trinité.

La dissolution du monastère de Sedlec en 1785 fut suivie par l'abandon et la démolition des plus petites églises de la ville ; les autres disparurent dans la première moitié du 19^{ème} siècle. Ce n'est qu'à partir de 1850 que Kutná Hora devint un centre administratif relativement important et que la ville commença à revivre et à s'intéresser à son patrimoine architectural.

Description

La vallée de la Vrchlice constitue la limite sud et sud-est du centre historique de Kutná Hora qui grimpe en direction du nord et du nord-ouest avant d'atteindre son point culminant. La partie Est est connue sous le nom de "Ville basse" et la partie Ouest qui se termine par une arête au-dessus d'un précipice, sous le nom de "Ville haute". C'est dans cette dernière que l'on trouve la majorité des bâtiments historiques et sa situation en altitude lui ouvre un panorama urbain de grande qualité. C'est en réalité le *tissu et le paysage urbains* historiques dans leur ensemble qui confèrent à Kutná Hora son caractère remarquable.

Les quartiers les plus anciens de *Vlassky dvur* (la Cour italienne) qui inclue la tour sud-est remontent au début du 14^{ème} siècle. La chapelle royale est de style gothique et bénéficie d'une décoration intérieure remarquable. Cependant, l'essentiel de l'impact de ce bâtiment, qui fut le coeur économique de la ville, disparut à la fin du 19^{ème} siècle, au moment de la reconstruction "puriste-utilitaire". Mitoyenne à la Cour italienne, on trouve l'*église Saint-Jacques* du 14^{ème} siècle, exceptionnelle par son mobilier qui remonte, pour la plupart, à la fin du gothique.

Le *Hradek* (petit château) est un exemple intéressant de *palazzetto* de style gothique d'Europe Centrale qui a conservé à la fois l'intérieur et l'extérieur dans son état d'origine. Les oriels de la fin du gothique et les voûtes du premier étage de la structure en forme de tour de la façade ouest sont particulièrement remarquables.

L'élément le plus marquant de Kutná Hora est l'*église Sainte-Barbe*. Son architecture reflète le désir des générations de citoyens qui se sont succédées, entre 1380 et le milieu du 16^{ème} siècle, d'embellir l'église par de nouveaux symboles de leur richesse. Ce processus commença par la construction d'un groupe de huit chapelles radiales, avec un intérieur trapézoïdal, disposées en fer à cheval et séparées par des contreforts trièdres massifs. Cette conception exigeait la mise en place d'un pilier central qui avait une grande incidence sur l'apparence extérieure du bâtiment. Le plan qui prévoyait une basilique à trois nefs latérales fut modifié au début du 15^{ème} siècle avec l'ajout de chapelles extérieures plus grandes. Cette phase était partiellement terminée quand éclatèrent les guerres hussites en 1419. Les travaux ne reprirent que dans les années 1480-1490. Matej Rejsek fut responsable de la réalisation du chœur qui fut soutenu au moyen d'audacieux arcs-boutants doubles mais aussi de la dernière version du presbytère, son chef-d'oeuvre. Après sa mort, en 1506, Benedikt Ried, maître bâtisseur royal, fut chargé de redessiner les voûtes et la toiture en harmonie avec les nouveaux principes architecturaux de l'époque. Les églises qui subsistent de nos jours sont de grande qualité, en particulier, l'église Saint-Jean Népomucène et le couvent des Ursulines, oeuvre de K. I. Dientzenhofer.

Très peu des imposantes *fortifications* des 14-16^{ème} siècles ont survécu ; la richesse des *maisons privées* constitue l'intérêt majeur du reste du centre historique de la ville. Les façades de plusieurs maisons présentent un grand nombre d'éléments gothiques alors que d'autres reflètent un goût pour le baroque et le 18^{ème} siècle. Néanmoins, les structures de ces maisons sont, dans l'ensemble, médiévales comme le confirme une étude scientifique détaillée qui a mis à jour des caves avec voûtes en berceau et des étages inférieurs gothiques. A l'origine, les maisons avaient deux étages, des étages supplémentaires ont été ajoutés à une période ultérieure. Les arcades initiales ont été enlevées au 19^{ème} siècle mais ont été reconstruites à certains endroits, dans le cadre d'un projet de rénovation et sur la base de documents authentiques. On trouve aussi quelques rares exemples d'architecture domestique de bonne qualité datant de la renaissance et quelques bâtiments exceptionnels du début du baroque.

La Ville basse est moins richement dotée en beaux bâtiments que la Ville haute car elle a été ravagée par le feu à plusieurs reprises. La reconstruction après l'incendie de 1823 donna naissance à un quartier austère mais homogène auquel fut apporté quelques modifications à la fin du 19^{ème} et au 20^{ème} siècles.

Le *monastère cistercien de Sedlec* est situé à 1,5 km au nord-est du centre historique de la ville. Il resta en ruines depuis son incendie en 1421, au cours des guerres hussites, jusqu'au début des travaux de reconstruction (1693), menés sous la direction de l'architecte P. I. Bayer. Son successeur, Jan Blazej Santini, mit en oeuvre pour la première fois sur ce bâtiment sa conception du gothique baroque. La structure d'origine à trois vaisseaux fut agrandie à cinq vaisseaux et reçut un presbytère donnant dans l'abside pentaèdre. Le résultat est un chef-d'oeuvre qui associe avec une profonde harmonie la restauration d'une structure gothique remarquable et des éléments tout à fait nouveaux du gothique baroque de Santini.

Outre son patrimoine visible, Kutná Hora possède un patrimoine enseveli exceptionnel. On connaît encore très peu de choses de son organisation et de sa structure avant la fondation de la ville actuelle au 13^{ème} siècle. Les fouilles archéologiques entreprises à ce jour font apparaître l'existence d'un potentiel énorme pour des recherches relatives au peuplement du territoire avant la fondation de la ville et au tout début de l'exploitation des mines d'argent, période presque complètement obscure en Europe.

Gestion et Protection

Statut juridique

Le centre historique de Kutná Hora et le monastère de Sedlec appartiennent au gouvernement central (5,8%), à la municipalité (10,5%), à des propriétaires privés (76,8%), à l'Eglise romaine catholique (1,9%) et à d'autres entités (5,0%). Les questions de propriété que les récents bouleversements politiques ont fait naître ont maintenant trouvé des réponses.

La ville a été désignée Réserve de patrimoine national par un décret gouvernemental en 1950 et, à ce titre, faisait partie intégrante d'un programme de rénovation d'un nombre sélectionné de villes et cités historiques. Cette situation a été confirmée par l'inscription de Kutná Hora sur le registre officiel en tant que Réserve de patrimoine en application des dispositions de la loi No 22/1958 relative aux biens du patrimoine culturel, confirmées par un décret du ministère de la Culture de la République socialiste tchèque de 1987. Pour protéger les environs immédiats et plus éloignés de la Réserve, une zone de conservation du patrimoine a été déterminée

en 1982 par un décret de la division culturelle du comité national du district de Kutná Hora.

Vlassky dvur a, à son tour, été déclarée Monument du patrimoine culturel national en 1962, statut qui a également été accordé à la cathédrale Notre-Dame de Sedlec.

Gestion

Les entités responsables de la gestion sont les autorités municipales de Kutná Hora, la division culturelle du comité national du district de Kutná Hora, le ministère de la culture de la République tchèque. Les organes associés sont l'institut du patrimoine de Bohême Centrale et l'institut d'Etat pour la protection du patrimoine national.

Les activités systématiques d'aménagement urbain commencèrent en 1960 à Kutná Hora quand le plan d'ensemble relatif à la Réserve du patrimoine culturel du centre historique de la ville entra en application. Il fut révisé dans les années 1980 et ratifié sous sa forme actuelle en 1994. Ce plan concerne tous les aspects de la conservation et de la régénération urbaine. Une attention toute particulière est accordée à contenir les aspects indésirables du tourisme au moyen d'une politique mise en place par les autorités municipales dont l'élément majeur devrait pouvoir éviter la commercialisation du patrimoine.

Entretien et régénération faisaient initialement partie d'un programme d'Etat dans le cadre duquel des subventions étaient accordées par le gouvernement central. La responsabilité est maintenant passée de l'Etat aux propriétaires privés, bien que des fonds soient encore disponibles au niveau national pour compléter les budgets locaux et aider les personnes physiques. Les revenus du programme de privatisation des biens municipaux sont utilisés pour constituer un fonds spécial destiné à accélérer le processus de régénération du centre historique.

Il est question de rendre le couvent des Ursulines à la communauté religieuse mais il semblerait que l'utilisation du bâtiment à des fins culturelles serait maintenue. Il serait aussi souhaitable que le collège de jésuites, actuellement utilisé par l'armée, trouve lui aussi une fonction culturelle.

L'intérêt de la population pour la politique de conservation mise en oeuvre à Kutná Hora est caractéristique de l'attachement profond des habitants pour leur ville, sentiment que confirment les 8000 signatures recueillies en faveur de la proposition d'inscription de Kutná Hora sur la Liste du Patrimoine mondial.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Conservation et restauration ont une longue histoire à Kutná Hora, qui remonte aux travaux de Bayer sur la cathédrale de Sedlec à la fin du 17^{ème} siècle. Le milieu du 19^{ème} siècle vit à Vienne la création du Comité central pour la préservation et l'inspection des monuments architecturaux, comité responsable des travaux entrepris à l'église Sainte-Barbe et plusieurs autres églises au cours des décennies qui suivirent. Le Bureau des conservateurs en chef pour les territoires de Bohême, mis en place à Prague en 1911, devint le Bureau pour la protection du patrimoine national après la Deuxième Guerre mondiale, organe qui poursuit son travail de recherche et de conservation dans la ville.

Le premier grand projet de l'après-guerre fut de terminer les travaux de restauration commencés de longue date à l'église Saint-Jacques. Un programme national à grande échelle fut lancé en 1950 et comprenait la reconstruction de Hradek, l'entretien de Vlassky dvur et la rénovation d'un certain nombre de maisons de commerçants. Une enquête systématique sur les bâtiments historiques fut alors menée en 1961, dans le cadre du vaste projet qui consistait à dresser le plan détaillé du centre conjointement à une recherche documentaire. Dans les années 1970, une étude systématique de l'histoire de tous les bâtiments intéressants du centre ville, au plan architectural fut, à son tour, décidée sur le modèle de celle qui avait été réalisée pour Prague.

Dans les années 1960, des modifications affectant les eaux souterraines et des effondrements dans les anciennes mines d'argent provoquèrent d'importants dégâts à de nombreux bâtiments. Le programme de stabilisation et de sauvetage dans les caves et sous-sols des bâtiments qui avait été repoussé fut remis à l'ordre du jour. Quelques immeubles s'avérèrent inaptes à toute réparation ou consolidation et durent être démolis.

De nombreux projets de rénovation ont été réalisés ces vingt dernières années concernant, en particulier, les maisons des commerçants, le couvent des Ursulines, l'église Saint-Jean Népomucène et le Hradek (transformé pour accueillir le Musée municipal).

Authenticité

L'authenticité de l'ensemble de la structure de la ville et des éléments architecturaux de Kutná Hora est garantie par les études systématiques qui ont été entreprises depuis la Deuxième Guerre mondiale. Le tissu urbain, dans sa grande majorité, est resté intact et garde les preuves de sa croissance organique. Des bâtiments individuels subsistent avec un très haut niveau d'authenticité pour ce qui est de leur conception et de leurs matériaux. Quelques bâtiments religieux et publics ont fait l'objet d'importantes mesures de restauration à la fin du 19ème et au début du 20ème siècles ; ces travaux n'ont pas dépassé ou transgressé les normes acceptées de nos jours en matière de restauration. L'avenir de cette authenticité est assuré par les dispositions de la loi de 1987 sur la protection du patrimoine national et celles de la loi de 1976 sur les activités de construction qui imposent des contraintes strictes pour en garantir le respect.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Pour préparer cette évaluation, l'ICOMOS a demandé l'avis de son Comité International des villes et villages historiques. Le Président de ce Comité, le Dr. Tamas Fejerdy (Hongrie), s'est rendu sur place en janvier 1995.

Caractéristiques

Le paysage urbain de Kutná Hora est d'une grande qualité artistique dont le joyau est l'église Sainte-Barbe, merveilleux exemple de l'architecture de la fin du gothique qui a eu, en outre, une profonde influence sur l'architecture d'Europe Centrale. La cathédrale de Sedlec a également, comme première oeuvre à grande échelle où s'est exprimé le style gothique baroque de Jan Blazej Santini, fortement influencé l'histoire de l'architecture.

L'existence de Kutná Hora est liée de façon indissociable à la mine d'argent (que l'on peut encore visiter) et à qui elle doit sa richesse. Cette prospérité est merveilleusement illustrée par l'opulence des bâtiments de la fin du moyen âge ainsi que par le statut unique de l'église Sainte-Barbe.

Analyse comparative

Kutná Hora est pour une très grande mesure, unique en son genre. Bien que faisant partie du grand nombre de villes médiévales qui subsistent en Europe Centrale, les circonstances de sa création sont sans égales dans la mesure où, ce qui avait été une extraordinaire activité minière a été transformé en un centre industriel et administratif royal, conversion dont aucune autre ville historique de cette région n'a jamais bénéficié.

Son rôle de centre d'extraction minière et de production d'argent est comparable à celui d'autres villes européennes dont deux sont inscrites sur la Liste du Patrimoine mondial, Goslar/Rammelsberg, Allemagne (No 623) et Banská Štiavnica, Slovaquie (No 618). Dans le Nouveau Monde, les sites de Potosí, Bolivie (No 420), Guanajuato, Mexique (No 482) et Zacatecas, Mexique (No 676) étaient également des centres d'extraction du minerai d'argent. Dans tous les cas, le développement urbain s'est fait de façon contrôlée contrairement à Kutná Hora jusqu'à ce que Venceslas II y fasse régner sa royale autorité.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

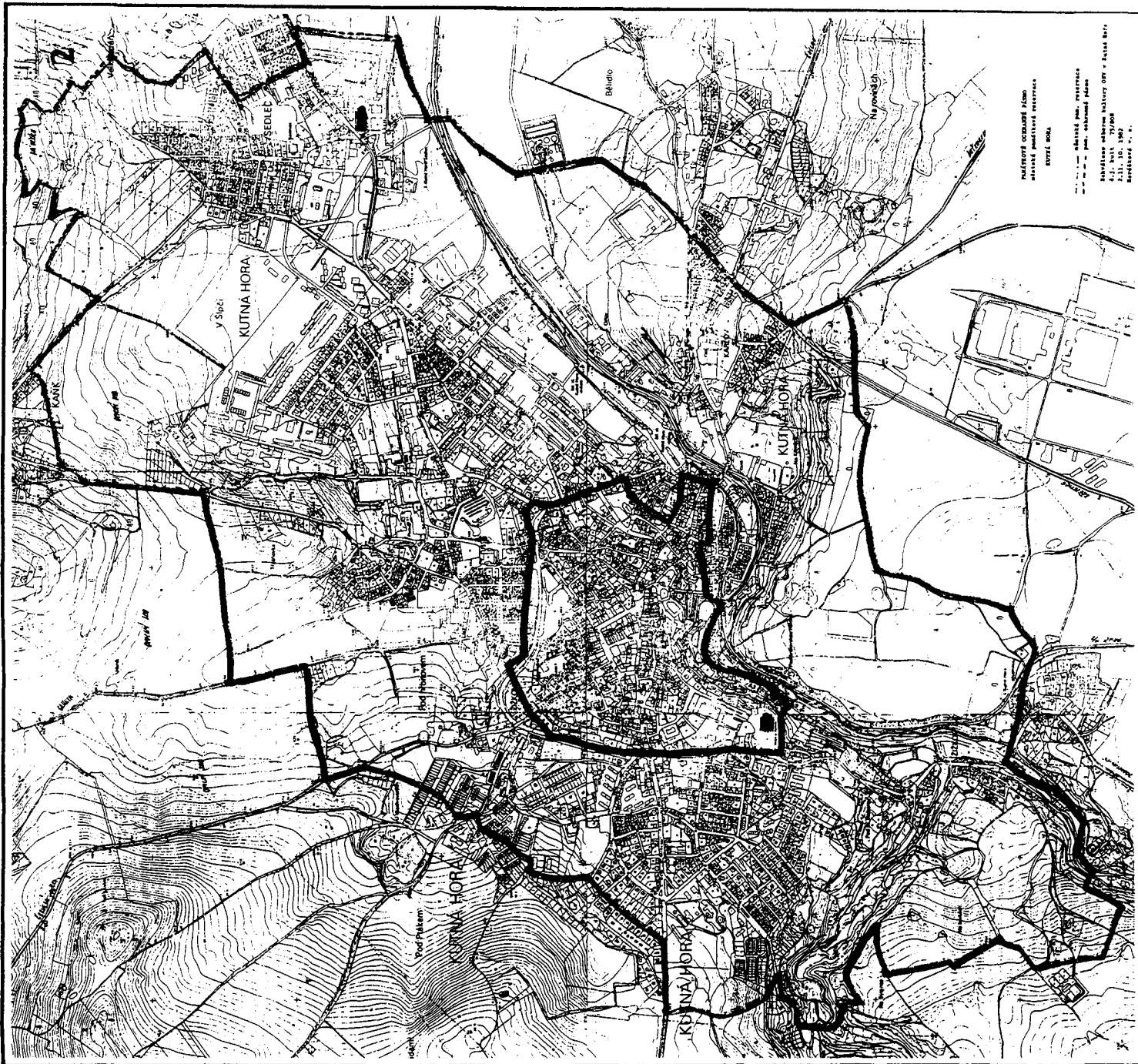
L'un des aspects les plus intéressants de Kutná Hora est son immense potentiel qui permet de mieux connaître ce qu'étaient l'extraction minière et la métallurgie au moyen âge et dont les éléments sont enfouis sous terre. L'ICOMOS espère que les autorités compétentes encourageront et faciliteront la mise en place d'un scrupuleux programme de fouilles et d'études destiné à mieux appréhender cet aspect méconnu de la société médiévale dont l'importance est fondamentale pour mieux interpréter les origines économiques, sociales et politiques de l'Europe Moderne.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des **critères ii et iv** :

Par son tissu urbain et ses bâtiments, Kutná Hora constitue un exemple exceptionnel de ville médiévale dont la prospérité s'est construite sur les mines d'argent. En conséquence, elle a été dotée de nombreux bâtiments de grande valeur artistique et architecturale, en particulier l'église Sainte-Barbe qui exercera une influence profonde sur l'évolution de l'architecture d'Europe Centrale à venir. Le nombre de constructions domestiques en bon état de conservation est également d'une grande signification dans la mesure où elle reflète les paramètres sociaux et économiques qui confèrent à ce type de villes leur caractère exceptionnel.

ICOMOS, septembre 1995



Kutna Hora : carte indiquant les zones proposées
pour inscription et la zone tampon /
Map showing the nominated areas and
the buffer zone

TOWN PROTECTED HISTORICAL AREA
 ───────────
 BUFFER ZONE
 ───────────